

Pierre Col ne ferait donc rien comme tout le monde. Motard depuis toujours, il s'est offert une Ducati Desmosedici RR. Au guidon de cette exceptionnelle réplique de MotoGP, il accumule rencontres et kilomètres.

## PIERRE COL

**S**i vous venez de vous faire déboîter par une Desmosedici RR sur une départementale du Beaujolais, c'est très certainement Pierre Col qui vous a dépassé. Le week-end venu, ce Lyonnais de 47 ans n'aime en effet rien de mieux que de dégourdir les jantes de sa MotoGP replica. Cette parenthèse hebdomadaire, c'est la récréation que s'accorde ce marketeur débordé après sa semaine de boulot. Ces sorties sur la Ducati la plus fantasmagorique de la création sont la concrétisation d'un rêve de gosse. Pas une lubie de dilettante fortuné qui voudrait épater la galerie.

### Fin diplomate

Initié par un père dingue de mécanique et de motos anglaises, le jeune Pierre se passionne très vite pour la course et quand, au milieu des années 80, les Japonais sortent leurs GP replicas, c'est aux bracelets d'une Suzuki 500 RG qu'il se voit enrouler de belles trajectoires sur les routes de son secteur. Trop jeune, pas assez de sous, il doit se contenter de 125 coursifiées, puis de grosses Honda sur le retour - CB 750 Four et 900 Bol d'or - avant d'épouser définitivement la cause desmophile. Par la voie royale : « *Je suis venu à Ducati avec la 916, une moto extraordinaire.* » La dimension humaine d'une entreprise qui défie les grandes écuries nippones l'attendrit. Et quand, en 2006, portée par ses résultats exceptionnels en MotoGP, Ducati annonce la production d'une réplique homologuée de la Desmosedici de Capirossi, les soupapes de Pierre s'affolent : « *Qu'ils fassent un engin aussi proche de celui de MotoGP, moi qui adore les sportives, ça m'a assis...* » A la 916 trop vite volée a succédé une plus raisonnable 900 SS avant qu'une 998 S ne lui permette de célébrer à nouveau le culte porté à Massimo Tamburini, le génial designer de la lignée 916. Mais la tentation D16 RR est trop forte. « *J'ai dû en discuter avec ma femme. Je ne suis pas Crésus ! Quand tu as déjà une 998 et que tu lui dis que la Desmosedici, c'est ton rêve, elle te répond : "OK, mais c'est combien ?" Il a fallu que j'argumente...* » L'homme est fin diplomate. Non seulement il commande le bijou à 60 000 €, mais son twin favori restera dans le garage. Pierre touche son cadeau en avril 2008 et c'est le kif absolu. La 500 RG est

« La D16 est gentille et linéaire jusqu'à 7 000 tr/mn, et à 10 000, tu passes dans l'hyperespace »

surclassée : « *Une belle moto doit flatter l'œil mais, sans cohérence technique, ça ne veut rien dire. La Desmosedici, c'est l'aboutissement de cette théorie. L'esthétique est réussie et, à l'utilisation, c'est génial. Quand tu tournes la clé, la magie opère. Le bruit est rageur, rauque. Tu entends le sifflement de la cascade de pignons. Tu te sens dans la peau de Stoner.* »

### Pierre qui roule

Nombreux sont ceux qui auraient cantonné la rare Ducati à un périmètre restreint, moquettes de salon ou terrasses de café. Pierre, lui, décide de rouler, beaucoup. Au plaisir raffiné de posséder l'outil ultime, il veut profiter des qualités exceptionnelles de cette MotoGP de route. « *C'est un émerveillement. Tu passes la première et tu es sur une moto aussi utilisable qu'une 800 VFR. C'est très différent d'une 998, qui est plus virile. Sur la D16, c'est gentil et linéaire jusqu'à 7 000 tr/mn, avant une première poussée forte, puis de 10 000 à 14 000 tours, tu passes dans l'hyperespace ! Et les freins sont tout aussi bluffants. La puissance est énorme et la moto si légère qu'il faut faire super gaffe en ville.* » Pierre Col n'en finit plus de s'extasier sur cette 1000 qui suscite non pas la jalousie, mais le respect des motards qu'il croise. Il abat des bornes sur route, en solo, sur piste, par tous les temps. Il accepte un essai pour MJ, partage sa meule une journée avec le grand Raymond Roche, travaille à la formation du Desmosedici Riders Club. Pas encore assez pour cet esprit inventif qui rêve d'une aventure atypique. L'idée jaillit comme une évidence : faire un tour de France pour aller voir ses potes, seul, avec un sac à dos. « *Chaque jour, une étape*

*pour montrer la Desmo à mes amis, rouler avec eux et la leur prêter. Je voulais d'autant plus le faire qu'un mois avant, l'un d'eux s'était tué à moto. J'aurais aimé partager ça avec lui...* »

Ces quinze jours de roulage et près de 5 000 bornes l'ont mené du nord au sud et de l'est à l'ouest. Une belle histoire entre amitié et passion et son meilleur coup de moto à ce jour. On a aussi vu Pierre pointer le museau de sa Desmo lors de nos hivernales, faisant fi de la neige et du sel. Du coup, l'heureux ducatisse a hébergé deux de nos braves rouleurs. Quand il ne fait pas de moto, cet amateur de bridge publie régulièrement des tribunes dans la presse Internet et informatique. Son dernier dada : le lancement d'un site Internet de jeux éducatifs pour les enfants de 3 à 6 ans : kizz.tv, « *Une alternative intelligente à la télévision.* » Pierre est motard et engagé.

Aujourd'hui, sa Desmosedici RR accuse un peu plus de 16 000 km. Seul un New-Yorkais a fait mieux. « *Mais j'ai été le premier client à l'amener en révision ! A 12 000 km, tout était nickel.* » Cet entretien, assuré par Ducati les trois premières années, pousse notre barbu à enchaîner. Si la grosse révision des 24 000 km s'effectuait avant terme, son banquier ne serait pas fâché. « *Après, je verrai si je la revends. Mais je suis tellement heureux avec... Je veux encore savourer, d'autant que je suis très myope et ma vue ne s'arrange pas. Si je dois arrêter la moto un jour, j'en aurai profité à fond.* » □

### BON VIVANT

Pierre Col, le motard ordinaire à la moto extraordinaire. Simple dans l'existence, discret et partageur, il incarne l'esprit motard.

CEJAFEF-ACH7

FUJI RDPII

RDPII 2

RDPII 1



DUCA